

Grand angle

Déchiffrer l'emploi en défrichant le territoire

Expérimentation. Deux entités en Aveyron, le Carladez et le bassin de vie Decazeville-Aubin-Capdenac-Montbazens, ont lancé une Gestion prévisionnelle de l'emploi et des compétences territoriales pour réaliser un diagnostic et répondre aux besoins des entreprises.

C'est un truisme que de vouloir connaître les besoins d'un territoire en partant de la base, à savoir en consultant le terrain. Encore faut-il disposer d'un moyen d'action pour y parvenir ? Proposée depuis peu, la Gestion prévisionnelle de l'emploi et des compétences territoriales (GPEC-T), financée par l'Etat via la Direction régionale des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi (Directe), a pour mission de répondre à cette problématique, vitale dans les zones en crise, pour des raisons économiques ou démographiques.

« En étant sur le terrain, on répond aux inquiétudes »

En Aveyron, deux territoires ont entamé cette démarche. Les quatre cantons de Decazeville, Aubin, Capdenac et de Montbazens et l'an dernier le Carladez. « Pendant un an, j'ai fait le tour des employeurs, une centaine de chefs d'entreprise sur le canton, pour connaître leurs besoins et trouver des solutions », explique Fanny Tuallion, en charge de ce dispositif porté par l'association Trait d'Union en Carladez, qui bénéficie de financement de la Direccte donc, mais aussi de la communauté de communes et d'EDF, tous conscients de la difficulté à trouver la main-d'œuvre adéquate sur le territoire. Accès à l'emploi, recherche de salariés correspondant à la demande, formation professionnelle, « on met tout à plat et, en étant sur le terrain, on répond aux inquiétudes. Avoir un interlocuteur privilégié rassure et permet de traiter plus vite les demandes ». Confronté au vieillissement de sa population, le canton de Mur-de-Barrez, le plus septentrional de l'Aveyron, doit jouer la carte de l'attractivité « pour faire venir les compétences ». Ainsi Fanny Tuallion endosse en quelque sorte la fonction de VRP. « On fait la promotion du territoire à l'échelle nationale. »

Au salon Pro'Emploi aujourd'hui à Paris
Livret d'accueil et plaquettes devraient voir le jour l'an prochain pour tenter de trouver les débouchés. Et pour la première fois, le Carladez sera présent aujourd'hui au salon Pro'emploi à Paris. Présence aussi de l'autre entité réunissant les quatre cantons de



Fanny Tuallion, chargée de mission pour la GPEC-T en Carladez, ici avec sa collègue Marianne Rigal de l'association Trait d'Union qui pilote l'expérimentation.

l'Ouest-Aveyron via la participation d'Aveyron Expansion (lire ci-contre).

Les cantons de Decazeville, Aubin, Capdenac et de Montbazens ont aussi créé l'an dernier leur association. « Pour un Gétéc Ouest-Aveyron », dans le but d'initier des actions. À l'instar du Carladez, un diagnostic territorial a d'abord été établi, réalisé en partenariat avec Alpha Transition basé à Toulouse et missionné par la Direccte. Des commissions ont été mises en place et quatre problématiques ont été soulevées (lire ci-après).

Ainsi, outre la CCI, Aveyron Expansion et la Direccte, la chambre des métiers est partenaire de ces expérimentations. « Deux réunions ont eu lieu ensemble pour faire remonter les demandes et intervenir », dit en ce sens Anne Bousquité, directrice du service de développement économique et territorial à la chambre des métiers. « Le but est d'aller au-delà des a priori. De nombreuses entreprises n'ont pas d'emplois pourvus et cela passe par la formation. »

Appréhender le territoire, comprendre les caractéristiques liées à l'emploi et au monde de l'entreprise, la Gestion prévisionnelle de l'emploi et des compétences territoriales offre des perspectives. Il reste beaucoup de travail à faire.

OLIVIER COURTIL

Quatre axes de travail
Quatre problématiques se sont dégagées des rencontres sur le terrain.

- **L'attractivité des métiers** « car on a des entreprises mais on manque de compétences. Pour cela, nous travaillons avec l'Éducation nationale avec, par exemple en novembre, une semaine de l'économie locale et des métiers pour informer les scolaires sur les formations et les métiers en lien avec la CCI », annonce Claude Catalan, maire de Montbazens et président de l'association qui initie ces actions.
- **L'attractivité du territoire**, en collaboration avec les offices de tourisme sur un réseau d'hébergements pour favoriser l'installation.
- **Les conditions de travail** en collaboration avec le Midact (Action régionale pour l'amélioration des conditions de travail).
- **Le travail avec les entreprises.** « L'emploi est créé par les entreprises mais le but est de rassembler autour d'une même table les acteurs de l'emploi et la formation pour faire connaître les métiers et répondre aux besoins des employeurs en travaillant avec les chambres consulaires. Nous travaillons même avec les organisations syndicales sur les formations », précise l'élue montbazinoise.

À Paris pour rencontrer le « cœur de cible »

Aveyron Expansion tiendra aujourd'hui son propre stand au salon Pro'Emploi organisé à Paris, où figurent donc les deux Gestions prévisionnelles de l'emploi et des compétences territoriales (GPEC-T). « C'est notre cœur de cible. Nous y avions été l'an dernier pour la première fois, au sein du stand Midi-Pyrénées. Cette année, nous aurons notre propre stand », dit Hubert Calmettes, président d'Aveyron Expansion. Et de poursuivre : « Nous avons eu l'an dernier une centaine de contacts, 15 % ont été concrétisés. C'est notre cœur de cible car ce sont des actifs structurés qui sont présents à ce Salon et attendent un suivi. Nous proposons des offres du territoire et de l'accompagnement. Le problème de nos territoires ruraux est la dépendance. En moyenne, au bout de 3 ans, des personnes installées s'en vont, souvent à cause du conjoint qui ne trouve pas de poste. Les GPEC-T permettent de faire une mise à plat. La bonne nouvelle pour l'Aveyron est que ces nouveaux arrivants sont en majorité une population active, en général une cellule familiale. La problématique à assumer est de ne pas donner à ces gens le sentiment qu'ils arrivent au milieu de nulle part. Nous avons des services, des activités. Nous allons en ce sens professionnaliser l'accueil. »
A l'image de ce qui a été fait pour les stagiaires en médecine. « D'ailleurs, s'il y a des offres de médecins au salon à Paris, nous serons en mesure de répondre. »
Depuis 2006, 5 000 projets ont été accompagnés et 28 000 personnes se sont installées entre 2003 et 2008. Depuis, la dynamique se poursuit.

La phrase



On va se diriger de plus en plus vers ce type d'action avec la crise économique et la restructuration. C'est dans l'air du temps.

Jean-Dominique Giovannoni, chargé de mission territoriale à la Direction régionale des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi (Directe).



CCI : Claude Jouve part à la retraite

Claude Jouve, le directeur de la communication à la CCI, débordait d'émotion hier, devant un parterre d'entrepreneurs et de collègues venus lui dire au revoir. L'homme orchestre, connu pour son humour caustique et son humour tournoyant,

Salon de
L'AUTO

18-20 OCTOBRE 2013

VAL DE BOURRAN
RODEZ

Vendredi 14H - 21H
Samedi 8Dimanche 10H - 19H